

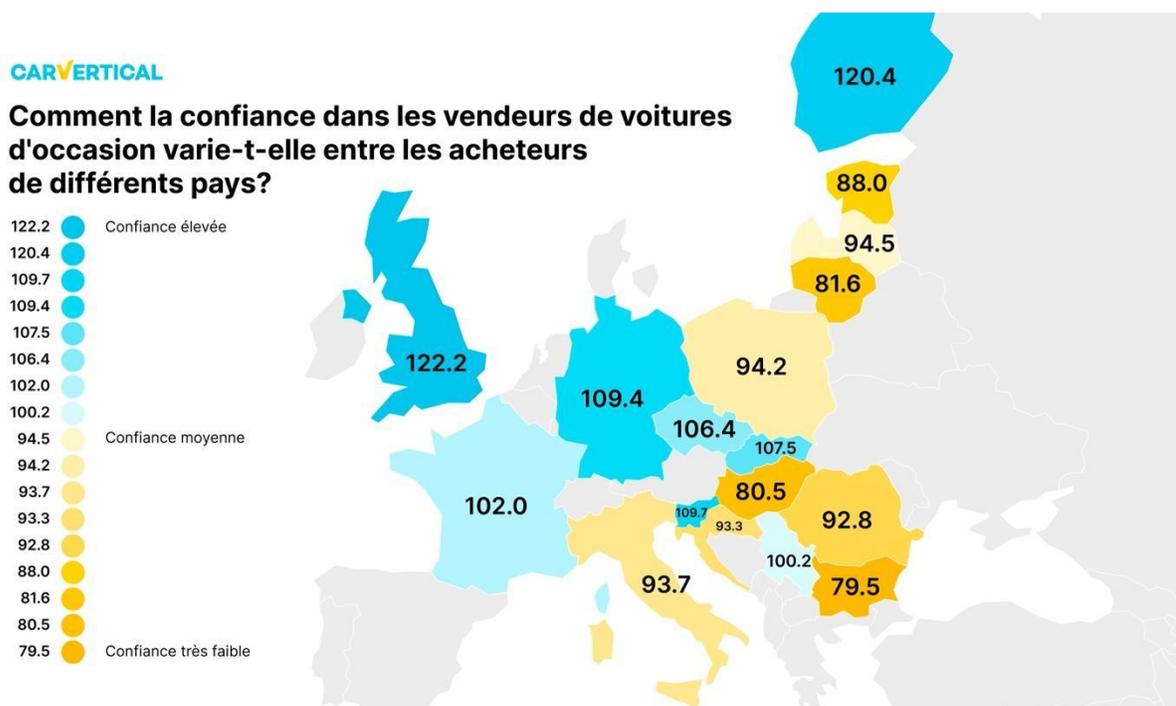
Une recherche révèle les pays où la confiance est la plus faible vis-à-vis des vendeurs de voitures d'occasion

Lors de l'achat d'une voiture d'occasion, la confiance est primordiale. Cependant, le niveau de confiance dans le marché local de l'automobile peut varier sensiblement en fonction du pays d'origine. Des experts de carVertical ont mené des recherches dans 17 pays et fait une enquête auprès de 4 500 personnes afin d'obtenir l'opinion des gens vis-à-vis des vendeurs de voitures d'occasion.

On a demandé aux personnes interrogées si elles faisaient confiance aux vendeurs de voitures d'occasion, si elles pensaient qu'il était sûr d'acheter un véhicule d'occasion et si elles s'attendaient à ce que les vendeurs tiennent leurs promesses.

Ce sont les Britanniques qui font le plus confiance aux vendeurs

Les acheteurs en Europe centrale et occidentale ont plus confiance dans les vendeurs qu'en Europe de l'Est, où les arnaques sont plus fréquentes.



Les pays où la confiance envers les vendeurs est la plus élevée sont le Royaume-Uni (avec un indice de confiance de 122,2), la Finlande (120,4), la Slovénie (109,7), l'Allemagne (109,4), la Slovaquie (107,5) et la République tchèque (106,4).

Cependant, une confiance élevée envers les vendeurs ne signifie pas qu'ils en sont dignes. Au Royaume-Uni, 14,5 % des voitures font état de compteurs trafiqués, ce qui suggère que le marché des voitures d'occasion n'est pas transparent. Alors que la confiance des Britanniques envers les vendeurs est plus importante que dans les autres pays, ils peuvent être plus vulnérables aux arnaques.

Comme l'explique Matas Buzelis, expert automobile et responsable de la communication chez [carVertical](#), le Royaume-Uni est très différent du reste de l'Europe : la part des voitures d'occasion importées y est nettement plus basse.

« Avec une part de marché à l'importation plus faible, le Royaume-Uni a moins de transactions transfrontalières de voitures d'occasion. Cela signifie que le risque d'acheter une voiture au compteur trafiqué peut être plus faible. Le marché britannique est cependant confronté à d'autres problèmes. Des radiations cachées, des problèmes de financement en cours peuvent conduire à de mauvaises expériences d'achat de voiture dans ces pays, » explique Matas Buzelis.

L'indice de confiance est le plus faible en Europe de l'Est

La France (102), la Serbie (100,2), la Lettonie (94,5), la Pologne (94,2), l'Italie (93,7), la Croatie (93,3) et la Roumanie (92,8) figurent parmi les pays qui ont moyennement confiance. Les acheteurs de ces pays semblent être plus conscients de l'existence de vendeurs malhonnêtes et ont tendance à être plus prudents lors de l'achat d'une voiture d'occasion.

C'est en Estonie (88), en Lituanie (81,6), en Hongrie (80,5) et en Bulgarie (79,5) que la confiance dans les vendeurs est la plus faible.

Ces pays ont une longue histoire d'arnaques dans le domaine automobile. De nombreux véhicules vendus là-bas voient leurs compteurs trafiqués, ou ont auparavant subi de graves accidents. Étant donné que de nombreux conducteurs dans ces pays ont été victimes de vendeurs malhonnêtes, la confiance moyenne y est faible.

Buzelis note que le flux de voitures d'occasion va généralement de l'ouest vers l'est. Habituellement, le trafic des compteurs des véhicules se fait dans les pays où ils sont exportés, avant qu'ils n'y soient répertoriés sur le marché des voitures d'occasion. Les vendeurs indécents font des offres compétitives, mais souvent au prix d'un faux historique de véhicule.

La jeune génération ne fait pas confiance aux vendeurs de voitures d'occasion

Selon la recherche de carVertical, 55 % des conducteurs ayant de bonnes notions en mécanique automobile font confiance aux vendeurs. Cependant, les gens qui s'y connaissent moins en voitures ont généralement une confiance plus faible (17,5 %).

Si l'acheteur est un mécanicien qualifié, il peut éviter les voitures en mauvais état et prendra donc moins de risques avec son argent. Quelqu'un qui a une connaissance limitée des voitures peut avoir du mal à faire confiance aux vendeurs, car il ne peut pas inspecter un véhicule lui-même et ainsi s'éviter un mauvais achat.

La jeune génération se méfie davantage des vendeurs. Seulement 17,9 % des personnes entre 25 et 34 ans font confiance aux vendeurs de véhicules d'occasion, comparativement à 30,3 % des personnes ayant de 35 à 44 ans. Cela suggère que les membres de la jeune génération sont mieux informés quant aux arnaques dans le domaine automobile et aux dommages potentiels liés à un véhicule en mauvais état.

« La jeune génération est également plus habituée à faire ses achats en ligne, en toute modernité. Les acheteurs peuvent généralement retourner un achat d'occasion s'il ne répond pas à leurs attentes ou s'il présente des défauts. Cependant, la procédure n'est pas la même pour les voitures d'occasion dans certains pays et rendre une voiture est beaucoup plus compliqué. Cela peut ajouter à leur manque de confiance », selon M. Matas Buzelis.